

Léon Benedetti, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V101
29/04/2022

État Civil

Léon Benedetti était né le 4 mars 1913 à Nice (Alpes Maritimes), fils de Evideo Benedetti serrurier et d'Ester Gentilletti couturière. Il était boucher. Il s'est marié à Nice le 17 décembre 1936 avec Marguerite Dalmasso. Avant-guerre, le couple habitait 7 rue Clément Roassat à Nice.

Situation militaire

Il a été recruté par le bureau de Nice, soldat de 2^{ème} Classe, matricule 1094. A la déclaration de guerre, il a été affecté au 55^{ème} Régiment d'Artillerie Alpine dont la ville de Garnison était Digne. Ce régiment appartenait à la 30^{ème} Division d'Infanterie Alpine.

Captivité

Léon Benedetti a été capturé le 21 juin 1940 à Bruyères (Vosges), entre Saint-Dié et Epinal. Les prisonniers ont d'abord été regroupés dans un camp provisoire en Alsace, à la Fabrik Haussmann Lagelbach à Colmar. Puis ils ont été transférés en Allemagne.

Transfert en Allemagne, en Silésie

Le soldat niçois a été enregistré à Moosburg, à la limite de la Bavière, à une quarantaine de kilomètres de Munich, au Stalag VII A, matricule 38 480². Ensuite, il a été déplacé au Stalag VII B, à Memmingen le 4 mars 1941³. Ce camp se trouvait au sud-ouest de Munich.

Première évasion, de la région de Munich

En avril 1942, Léon Benedetti s'évade d'un kommando proche de Munich et tente de rejoindre la Suisse⁴. Il est repris à la frontière près de la poche de Schaffhouse. La sanction tombe : déportation en Pologne.

Un convoi est formé à Markt Pongau en Autriche pour envoyer les condamnés à la déportation à Rawa-Ruska, au Stalag 325⁵.

Internement au Stalag 325 Rawa-Ruska, Zwierzyniec et deuxième évasion

Le prisonnier reste d'avril à juillet au camp central de Rawa-Ruska. Puis il est affecté au kommando de Zwierzyniec. Ses camarades de détention attestent de son activité résistante⁶ : organisation d'évasions et sabotages. Au début du mois d'août, il s'évade.

Il parvient à rejoindre la Slovaquie mais il est arrêté à Strazske au sud-est de Cracovie. Il est condamné à 60 jours de prison à Presov, puis il est incarcéré dans un camp.

1 Dossier statut 21 P 705 471 et Meldungen. Témoignages de Jean Barbazanges et Jean Decsov.

2 La liste 609/40 des prisonniers entrants à Moosburg n'a pas été présentée lors de la consultation du dossier.

3 Meldung 186 du Stalag VII B ouverte le 10/02/41.

4 Témoignage de Jean-Baptiste Giauna.

5 Meldung 267 du Stalag VII B ouverte le 16/05/42.

6 François Corazzi, Benoît Gastaud, Jean René Guidi (qui fréquentera aussi les sous-camps de Trembowla et Tarnopol), Jean-Philippe Pallanco, Marc Louis Bartoli.

Troisième évasion ; Hongrie et rapatriement

Il s'évade et rejoint la Hongrie. Il est arrêté et enfermé dans une forteresse. Il est rapatrié le 31 mai 1945 par le Centre de Marseille.

Il obtiendra la Médaille des évadés et le titre d'Interné Résistant le 27 mars 1970, carte n° 1213 29154.

Son mariage a été dissous le 17 octobre 1949 ; En 1966, il résidait ruelle Saint-Jean d'Angély, Maison Albertini à Nice.